

Découverte des Maldives

David TOUITOU

Nous rêvions depuis longtemps de tremper nos palmes aux Maldives. Nous sommes partis, ma femme et moi sur l'île d'Helengeli (île déjà mentionnée par Gérard Vatel dans le XENO n°127) au mois de juillet 2017 pour un séjour de 9 jours (voyage compris). L'île se situe au nord-est de l'atoll de Malé. C'est une île-hôtel de petite taille qui se situe en plein milieu d'une passe.



Les Maldives : Le rêve !

L'hôtel **Oblu byAtmosphere** est vraiment très bien. Les bungalows sont très spacieux et la restauration sous forme de buffet est vraiment excellente et très variée. Les plages sont nettoyées chaque jour. On peut déplorer une chose, c'est que le lagon ne soit pas nettoyé car il y a souvent des canettes, des morceaux de métal rouillé etc... un comble pour une île dédiée au «snorkeling» ! A noter que des travaux avaient lieu à la fin de notre séjour au niveau du ponton, un énorme engin de chantier à chenilles faisait des allers-retours sur le récif... je vous dis pas les dégâts !



Engin de chantier évoluant sur le récif barrière

Je n'ai pas fait de plongée sous-marine, les tarifs étaient prohibitifs : plus de 100 USD par plongée du bord et 12 USD de plus pour partir avec le bateau...honteux.

Nous avons rapidement visité les différents récifs et lagons de l'île à raison de 6h de PMT par jour en moyenne. Le constat a été sans appel : un seul des trois lagons abritait des mollusques... En effet, seul le lagon de la côte sous le vent nous a permis de rencontrer des coquillages vivants en quantité

«raisonnable». Le lagon le plus grand que j'avais repéré sur la vue satellite et qui me semblait pourtant le plus prometteur, était in fine le plus pauvre ! Les coraux y sont en grande partie morts et aucune vie n'a été rencontrée sous les blocs de corail mort. Pas un seul cône malacophage présent !

Nous avons donc passé nos vacances subaquatiques à fouiller le même petit lagon et son récif. Malgré le fait que nous étions juste à côté de la passe, il nous était impossible de nous y faire transporter. Interdit aussi d'y aller en kayak. Il faut comprendre que l'île est constamment surveillée par des «gardes-nageurs» qui sifflent les nageurs qui s'éloignent des zones autorisées... Vous imaginez qu'on a été sifflés plus d'une fois ! Cela ne me choque pas car 90% des touristes présents (pour la moitié provenant de Chine) n'avaient jamais mis un masque ! Donc toute la journée vous avez des novices qui longent les récifs, côté pente externe, avec parfois un courant assez fort... Il y a de quoi être inquiet !

Nous avons visité la pente externe entre 5 et 15 mètres de profondeur. J'espérais à chaque apnée trouver un spécimen «fresh dead» qui pourrait sortir de l'ordinaire. Au final je n'ai rencontré que des débris de *Conus (Darioconus) auricomus* Hwass in Bruguière, 1792, un spécimen vivant de *Conus (Rhizoconus) mustelinus* Hwass in Bruguière, 1792 en train de se promener sur le sable en fin d'après-midi (mon premier !) et quatre *Cypraea tigris* Linnaeus, 1758 dont une de mort récente ! J'ai été surpris de découvrir que l'habitat des porcelaines *tigris* se trouvait sur la pente externe d'Helengeli et non dans l'espace lagonaire.

Passons maintenant au lagon. Le lagon était assez riche comparativement aux autres zones, mais il était nettement plus pauvre que ceux que j'ai pu visiter aux Seychelles. Nous avons été surpris par l'absence des porcelaines communes. Nous n'avons trouvé qu'une seule *Monetaria moneta* (Linnaeus, 1758) ainsi qu'une seule *Erosaria helvola* (Linnaeus, 1758) vivantes durant tout le séjour ! Pas de présence de *Monetaria annulus* (Linnaeus, 1758), même pas un seul spécimen mort... En fait, chez les porcelaines, nous ne rencontrons pratiquement jamais deux fois la même espèce lors de nos prospections ! On pourrait dire qu'il n'y a pas d'espèce vraiment commune sur Helengeli chez les CYPRAEIDAE.

En ce qui concerne les CONIDAE, c'est différent : nous avons rencontré assez peu d'espèces différentes vivantes sur la trentaine d'espèces répertoriées au total. Mais certaines étaient assez communes et nous les avons croisées à chaque sortie ou presque. J'ai été surpris de trouver *Conus (Leporiconus) coffeae* Gmelin, 1791, une espèce que je n'avais plus rencontrée depuis mon séjour en Polynésie. Nicole a récolté un énorme *Conus (Tesselliconus) eburneus* Hwass in Bruguière, 1792 mort mais en bon état, bien plus gros que tous ceux que j'avais vu en Polynésie Française. Nous n'avons pas trouvé de *Conus (Cylinder) textile* Linnaeus, 1758.

Nous n'avons vu aucune olive (même pas un morceau) et très peu de térébres. Un seul membre du

genre *Chicoreus* chez les MURICIDAE. Par contre de très nombreux *lambis* étaient présents.

Le lagon recelait de très nombreuses coquilles vides et/ou habitées par des pagures. J'ai rarement vu autant de coquillages morts sur une zone aussi restreinte, dont une quantité importante de coquilles en très bon état, ce qui était une bonne chose pour nous !

Je m'étais fixé comme but la découverte de deux espèces de CONIDAE qui me tenaient à cœur : *Conus pennaceus* f. *ganensis* Delsaerdt, 1988 et *Conus (Stephanoconus) zonatus* Hwass in Bruguière, 1792 (si rare aux Seychelles). Nous avons été comblés !

***Conus pennaceus* f. *ganensis* Delsaerdt, 1988**

Pour l'anecdote, c'est le premier cône vivant que j'ai rencontré lors de notre première mise à l'eau... quel choc !

Conus pennaceus f. *ganensis* est clairement l'espèce malacophage dominante suivie de près par *Conus (Cylinder) canonicus* Hwass in Bruguière, 1792. *Conus (Darioconus) episcopatus* da Motta, 1982 était présent mais nous n'avons malheureusement pas rencontré de spécimen vivant.

Chaque zone géographique a toujours une espèce malacophage dominante. Aux Seychelles et à Mayotte, c'est *Conus canonicus* suivi de *Conus episcopatus*. En Polynésie et en Nouvelle-Calédonie c'est clairement *Conus (Cylinder) textile* Linnaeus, 1758 qui domine (suivi par *Conus canonicus* en PF).

Les spécimens rencontrés étaient tous d'une taille comprise entre 40 mm et 55 mm, ce qui donnait un ensemble assez homogène, presque calibré car la plupart des spécimens adultes avaient pratiquement tous la même taille.

L'espèce était plutôt commune dans notre petit lagon aux eaux calmes (dans les autres lagons nous n'en avons trouvé qu'un seul !). Ce cône vit ensablé sous les morceaux de corail mort comme nombre de CONIDAE. Il partage son habitat avec *Conus canonicus* et j'ai par deux fois rencontré un spécimen de chaque espèce sous le même corail mort. L'espèce est peu farouche et progresse rapidement sur le substrat rocheux ou sableux. La spire peut être pratiquement plate ou peu élevée. Les spécimens sont finalement assez proches de ceux que j'ai rencontrés aux Seychelles (motifs, spire, animal, mœurs). Seules la taille (qui est plus importante aux Seychelles), et la rareté (l'espèce est plus rare aux Seychelles) sont différentes.

***Conus (Stephanoconus) zonatus* Hwass in Bruguière, 1792**

Voilà une espèce que j'ai en vain cherchée aux Seychelles. Nous n'avions pas vraiment d'idée sur son habitat aux Maldives. Le premier jour, j'en ai découvert un, par hasard, dans le lagon en retournant une plaque de corail mort, il était posé à côté. C'est Nicole qui repêrera les spécimens suivants, toujours dans le lagon, dans des zones détritiques où le fond est jonché de petits coraux morts. Ils étaient enfouis et seule une partie de la spire émergeait du sable (une spécialité de ma femme : détecter les spires des cônes qui émergent du sable). Dans le même habitat nous avons aussi trouvé des spécimens non ensablés, posés au milieu des débris. Un spécimen a été trouvé sur le sommet du récif barrière caché dans une anfractuosités.

Son habitat est très comparable à celui de *Conus (Stephanoconus) imperialis* Linnaeus, 1758 (que nous n'avons pas trouvé sur Helengeli). Les espèces sont assez proches au final dans leur façon de se camoufler. En effet, ce sont des espèces dont la coquille est vite concrétionnée, rendant très difficile son repérage depuis la surface.

Ce sont des cônes que l'on trouve en nageant très lentement au-dessus du fond afin de détecter la forme du cône. En cherchant spécifiquement cette espèce, on pouvait en compter 1 à 2 spécimens par heure. C'est en cherchant *Conus zonatus* que nous avons observé *Conus (Virgiconus) emaciatus* Reeve, 1849 vivant, souvent mêlé également aux débris coralliens. Le seul spécimen de *Conus zonatus* qui a bien voulu se déplacer après avoir été dérangé, avançait par a coups de de façon très, très lente, probablement afin d'éviter de se faire repérer. On peut aussi noter que la coquille est très souvent abîmée avec de grosses cicatrices.

Au final, un magnifique voyage, qui nous laisse un peu sur notre faim d'un point de vue malacologique, surtout après avoir lu et relu les articles de Jean-Paul et Monica Lacroix parus dans le XENOPHORA ! C'est certain, il faudra y retourner et en profiter pour faire un combiné de deux îles !

Nous avons dressé ci-dessous la liste des espèces de CONIDAE et de CYPRAEIDAE rencontrés dans le lagon, sur les récif, sur la pente externe (5-15m) ainsi que sur la plage.

CYPRAEIDAE (28) Classées en fonction du nombre de spécimens découverts

Cela peut donner une idée de relative rareté sur cette zone très restreinte.

Erosaria erosa (Linnaeus, 1758) - plus de trois vivantes
Lyncina carneola (Linnaeus, 1758) - plus de trois vivantes
Luria isabella (Linnaeus, 1758) - plus de trois vivantes
Mauritia histrio (Gmelin, 1791) - plus de trois vivantes
Purpuradusta fimbriata (Gmelin, 1791) - trois vivantes
Talparia talpa (Linnaeus, 1758) - plus de trois vivantes

Cypraea tigris Linnaeus, 1758 - trois vivantes
Erronea caurica (Linnaeus, 1758) - deux vivantes
Lyncina leviathan Schilder & Schilder, 1937 - deux vivantes

Bistolida hirundo (Linnaeus, 1758) - une vivante
Erosaria poraria (Linnaeus, 1758) - une vivante
Erosaria helvola (Linnaeus, 1758) - une vivante
Lyncina lynx (Linnaeus, 1758) - une vivante
Mauritia scurra (Gmelin, 1791) - une vivante
Monetaria moneta (Linnaeus, 1758) - une vivante
Palmadusta asellus (Linnaeus, 1758) - une vivante

Arestorides argus (Linnaeus, 1758) - morte
Bistolida kieneri (Hidalgo, 1906) - morte
Cribrarula cribraria (Linnaeus, 1758) - morte
Erosaria gangranosa (Dillwyn, 1817) - morte
Lyncina vitellus (Linnaeus, 1758) - morte
Mauritia depressa (J.E. Gray, 1824) - morte
Monetaria caputserpentis (Linnaeus, 1758) - morte
Nucleolaria nucleus (Linnaeus, 1758) - morte
Pustularia bistrinotata Schilder & Schilder, 1937 - morte

Pustularia globulus (Linnaeus, 1758) - morte
Staphylaea staphylaea (Linnaeus, 1758) - morte
Talostolida teres (Gmelin, 1791) - morte

CONIDAE (35) Classées en fonction du nombre de spécimens découverts

Par simplification, le genre *Conus* a été utilisé pour cette liste.

Espèces trouvées vivantes :

Conus (Puncticulis) arenatus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Virroconus) aristophanes G. B. Sowerby II, 1857
Conus (Cylinder) canonicus Linnaeus, 1758
Conus (Virroconus) chaldaeus (Röding, 1798)
Conus (Virroconus) coronatus Gmelin, 1791
Conus (Virroconus) ebraeus Linnaeus, 1758
 ou *Conus (Virroconus) judaeus* Bergh, 1895
Conus (Fraterconus) distans Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Virgiconus) emaciatus Reeve, 1849
Conus (Virgiconus) flavidus Lamarck, 1810
Conus (Virgiconus) frigidus Reeve, 1848
Conus (Lithoconus) leopardus (Röding, 1798)
Conus (Strategoconus) litoglyphus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Lividoconus) lividus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Rhizoconus) miles Linnaeus, 1758
Conus (Harmoniconus) musicus Hwass in Bruguière, 1792
 (f. *ceylanensis*)
Conus (Rhizoconus) mustelinus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Harmoniconus) parvatus Walls, 1979
Conus (Darioconus) pennaceus Born, 1778 (f. *ganensis*)
Conus (Rhizoconus) rattus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Pionoconus) striatus (Linnaeus, 1758)
Conus (Stephanoconus) zonatus Hwass in Bruguière, 1792

Espèces trouvées mortes :

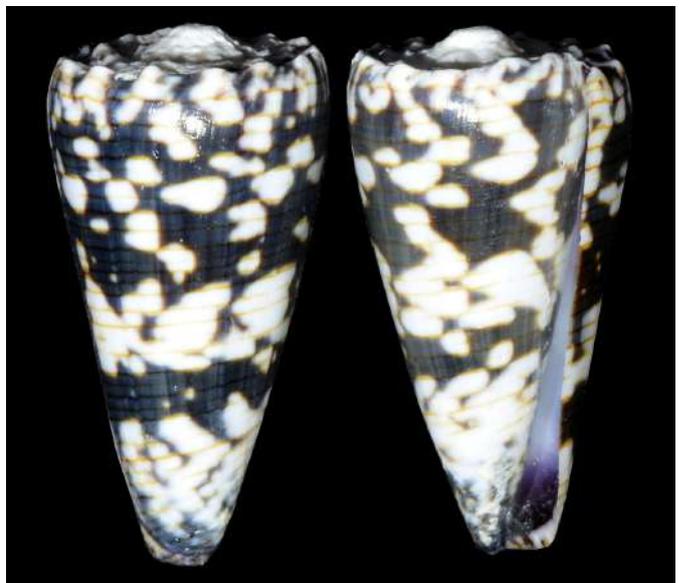
Conus (Darioconus) auricomus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Floraconus) balteatus G. B. Sowerby I, 1833
Conus (Conus) bandanus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Rhizoconus) capitaneus Linnaeus, 1758
Conus (Pionoconus) catus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Leporiconus) coffeae Gmelin, 1791
Conus (Tesselliconus) eburneus Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Darioconus) episcopatus da Motta, 1982
Conus (Gastridium) geographus Linnaeus, 1758
Conus (Leporiconus) glans Hwass in Bruguière, 1792
Conus (Hermes) nussatella Linnaeus, 1758
Conus (Gastridium) tulipa Linnaeus, 1758
Conus (Strategoconus) varius Linnaeus, 1758
Conus (Rhizoconus) vexillum Gmelin, 1791



Conus pennaceus f. *ganensis* typique, 47.3 mm



Le gros *Conus eburneus*, 52,0 mm



Conus zonatus, sans cicatrice, 44.5 mm



Conus distans, le camouflage parfait.



Conus pennaceus f. ganensis



Cypaea talpa et son superbe manteau.



Conus arenatus dévorant un vers de sable



Conus pennaceus f. ganensis



Un baliste qui fouillait avec nous



Conus pennaceus f. ganensis



Le seul *Chicoreus* découvert !



L'ouverture typique de *E. caurica dracaena*



Un gros spécimen mort de *Conus pennaceus*



Des poissons si colorés !



Et parfois très nombreux...



Conus zonatus dans son habitat (récif)



Trois *Conus zonatus* à côté de *C. distans*



Conus zonatus timide, en déplacement lent



Important : l'étude de la laisse de mer



Erronea caurica dracaena et son manteau



Bistolida hirundo en balade



"*ganensis*" et *Conus canonicus* sous la même plaque.



Un "*ganensis*" aux motifs sublimes



Les motifs délicats de *Conus zonatus*



Un des rares nudibranches rencontrés



Harpago chiragra, une espèce commune



Le regard curieux de *Lentigo lentiginosus*